

— Elle sera contente tous les Dimanches, car tous ressembleront à celui-ci. On n'est pas une brute, après tout, on est un homme, et après avoir eu pendant dix jours la tête baissée sur son ouvrage, il est bien bon de la relever pour regarder en haut et reprendre courage. Donc, c'est marché conclu, Georgette.

Lequel des trois était le plus heureux, il serait difficile de le dire ; mais, lorsque sur le point de se coucher, Georgette, après avoir remercié Dieu du secours qu'il lui avait apporté, regarda la photographie de sa mère, il lui sembla que celle-ci, lui souriait et qu'elle lui disait doucement : « Ma fille, je suis contente de toi. »

Le Dimanche catholique.

LEON XIII

D'UNE étude publiée par M. Boyer d'Agen dans l' *Univers*, et rappelant une réception de 1894, nous détachons ce portrait de S. S. Léon XIII :

Un buste long et maigre, où l'on devine un corps de grande et fine taille, laisse à peine soupçonner dans la soucane étroite et flottante qui l'habille, si un habit peut revêtir un fantôme. Du cou de ce corps de fantôme, tombe un cordon et une croix pectorale qui devrait se fixer sur la rangée médiale des boutons ; mais cette croix laisse ce cordon s'en aller et flotter presque de gauche à droite, comme pour indiquer l'élan immaîtrisable de l'âme ardente du vieillard.

Car si le corps est d'un jeune homme, ou mieux d'un homme qui n'a plus d'âge, la tête aux cheveux fermes, que coiffe une calotte, accuse par les profondes rides du visage la marque de soucis couvains et d'inquiétudes presque séculaires, et les épaules toute légères et toute d'aristocratique élégance ne semblent nullement alourdies.

L'ovale fortement accusé de ce très haut visage ressemble, par la lumière et l'ombre qui s'y jouent mélancoliquement, à une de ces rosaces oblongues de cathédrale où le soleil du matin et du soir paraît toujours ardent, entre les allégresses des aurores et les tristesses des crépuscules. Il y a comme un miroir complet du monde heureux et malheureux, sur cette